

perfection de l'amour. Sur la terre, nous devons tendre à cette perfection, nous rapprocher de cette perfection le plus qu'il est en notre pouvoir ; mais, nous ne devons jamais dire : C'est assez. Qui n'avance pas ici, recule. L'amour de Dieu est une flamme surnaturelle qui tend d'elle-même à consumer tout ce qui est charnel, terrestre, purement humain pour élever sur ces cendres et ces ruines le somptueux édifice de la grâce sanctifiante, dans toute la fidélité aux plans de Dieu sur nous, édifice dont le Paradis peut être seul le couronnement. Donc, en avant toujours ; ne nous opposons jamais aux ravages désirables et toujours plus grands de cette flamme bienheureuse. Oublions ce que nous avons fait, ne songeons qu'à ce qui nous reste à faire, mettons Dieu, mettons l'amour de Dieu dans nos intentions, dans nos actions les plus ordinaires, les plus communes, les plus silencieuses, les plus insignifiantes aux yeux du monde, et, nous rappelant qu' "une once d'amour de Dieu vaut plus qu'un monceau de crimes," efforçons-nous, par la pratique du saint amour, de consoler et de dédommager le Cœur de Jésus, notre Maître adorable, de tant d'outrages et d'amertumes dont il ne cesse d'être abreuvé.

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial.



Une profession de vœux perpétuels

CHEZ LES

FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE



Un jour de l'Immaculée Conception avait lieu dans la petite chapelle du couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie, située Grande Allée, 180, à Québec, une cérémonie de profession perpétuelle dont nous allons raconter les détails, mais il est bon auparavant, de dire quelques mots de ces religieuses récemment arrivées au Canada.